

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2

02438



PROGRAMME
SAISON 1985/86

GRAFFENSTADEN CONTRE CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41

Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces

AVEC

le Courrier 
de l'Ouest

LE BASKET
ET... TOUS LES SPORTS
DANS LES
PAGES JAUNES
DU LUNDI.

Remettre un peu d'ordre dans les comptes

CHOLET. — On n'a pas encore appris grand chose après quatre journées de championnat. Au moins sait-on que les valeurs ne sont pas encore bien établies. Jusqu'ici, on a eu l'impression d'assister à une vaste partie de « chamboule-tout ». Rien n'indique qu'elle est en passe de s'achever. On a vu des équipes irrésistibles chez elles s'effondrer à leur premier voyage hors de leur base. Deux formations, Berck et le C.B., semblaient pouvoir surnager. Il ne reste plus que l'équipe de Vérove après la défaite « surprise » (?) des Choletais à Evreux. Ce soir, les joueurs de Tom Becker vont probablement remettre les choses au point en recevant la S.I. Graffenstaden. C'est pourtant de son comportement à l'extérieur que viendra la lumière.

La formation du président J.P. Muller reste sur un succès aux dépens de Gravelines (103-94), après avoir essuyé les plâtres à Berck (112-89). Les résultats bruts peuvent être trompeurs, si l'on en croit le président Muller : « Gravelines ne nous a jamais inquiété — nous avons même mené de 20 et quelques points — et à Berck nous nous sommes écroulés uniquement dans les dix dernières minutes sous le poids d'éliminations multiples... » Voilà les basketteurs du C.B. prévenus. Cette équipe alsacienne n'ambitionne que le maintien pour son retour en nationale II. Si en dehors de Schneider et Gardacher, aucun autre Alsacien n'a connu la nationale II, les nouveaux venus font de remarquable débuts : Naby Keita, un Sénégalais

réintégré et « mis en couveuse un an au club », tourne à plus de 22 points de moyenne par match, tout comme le nouvel Américain, Ingram Purvis, qui vient du même club que Willy Redden. De quoi employer les défenseurs choletais.

Selon la juste expression de Salva (Evreux), les Choletais se sont cassés les dents sur l'A.L.M. en Normandie. Un mal pour un bien espère son collègue Tom Becker qui n'hésite pas à prendre sa part de responsabilité dans l'échec de sa troupe. La semaine écoulée doit avoir permis de tirer les leçons d'une défaite largement évitable si le match avait été abordé dans d'autres conditions. Ce que craint en fait le plus l'entraîneur choletais, c'est que les joueurs tentent d'en faire trop ce soir individuellement. Toujours

est-il qu'on risque de ne pas s'enrayer à du Bellay. Les Choletais seront au complet et les Alsaciens valent certainement mieux que les modestes ambitions qu'ils affichent.

P.M. B.

**Ce soir, 20 h 30
salle du Bellay :**

Cholet Basket : 4) Girard ; 5) Zamour ; 6) White ; 9) Liaud ; 10) Chevrier ; 11) Napol ; 12) Hairston ; 13) Bateau ; 14) Payne ; 15) Brangeon.

S.I. Graffenstaden : 5) Westermann ; 7) Mauller ; 8) Jacques Schneider ; 9) Serge Grosse ; 10) Nicolas Sarbacher ; 11) Daniel Friedrich ; 12) Naby Keita ; 13) Gilles Occansey ; 14) I. Purvis. Match de lever de rideau.

Cholet - Graffenstaden ce soir, 20 h 30, salle Du-Bellay

Becker : « Faites Graff, les gars »

CHOLET. — Après les trois premiers matches de championnat que nous avons servis les Choletais, la surprise fut grande, à l'annonce de leur « couac » d'Evreux, la semaine passée (défaite 88 à 78). Il est vrai qu'au niveau de la préparation mentale, les Ebrioliers s'étaient montrés beaucoup plus subtils que les hommes de Tom Becker, qui croyaient benoîtement avoir rencontré gagnée, avant même que le ballon ne fut mis en jeu.

Pareille situation ne devrait pas se reproduire avant longtemps, si l'on en croit les propos de Tom Becker : « Je crois qu'Evreux nous a remis les pieds sur terre, et psychologiquement, cette défaite n'est peut-être pas mauvaise. Tout semblait certainement trop facile avant, et quand nous avons été menés à la marque, chaque joueur a trop voulu sauver le match à lui seul. Mais cette semaine, aux entraînements, c'était bien. Nous avons retrouvé la bonne mentalité

pour la défense et le collectif, et les gars ont compris qu'il n'y avait pas d'équipe facile ».

La triangle de rebond White-Payne-Hairston a travaillé d'arrache-pied, les matches à cinq contre cinq de la semaine ont permis aux Chevrier, Zamour et autre Girard de retrouver leurs marques. Bref, tout paraît en ordre, au physique comme au mental. C'est bien sûr une bonne chose, même si tout en présentant de sérieux arguments, la cuvée

« Graff » 85-86 n'est pas du même tonneau que ses devancières des années passées, à l'époque où le compromis attaque-défense des Alsaciens les rendait redoutables, aussi bien chez eux, que loin de leurs bases. En fait, c'est surtout à l'exportation, avec une défense qui vient d'encaisser 305 points lors des trois dernières rencontres, que Graffenstaden rencontre le plus de problèmes. Ellighausen, Bousnière, Flick et Lang partis, c'est un secteur, en

effet, où les nouveaux venus que sont l'Américain Purvis, et les Français Grosse et Friedrich, ont bien du mal à faire oublier leurs aînés. À l'inverse, l'attaque n'a rien perdu de sa superbe (98 points de moyenne depuis l'ouverture), avec des garçons comme Schneider, Westermann et le Sénégalais Keita, qui forment avec Purvis une force de frappe assez conséquente (94 points à eux quatre le week-end dernier devant Gravelines, et

un succès de 103 à 94 à l'arrivée).

Lionel RUSSON.

Cholet Basket : Bateau (1,78 m), Girard (1,90), Chevrier (1,92), Zamour (1,93), Liaud (1,94), Napol (1,87), Hairston (2,04), White (2,04), Brangeon (2,05), Payne (2,08).
Graffenstaden : Westermann (1,84), Schneider (1,91), Grosse (2,05), Sarbacher (1,93), Friedrich (1,90), Keita (1,98), Purvis (2,04), Limbach (1,90), Occansey (1,95).

Cholet-Basket - Graffenstaden : 107-81

Is ont remis les pendules à l'heure

Cholet bat Graffenstaden, 107 à 81. Mi-temps 52-33. Arbitrage de M. Tessier et Detrait. 400 spectateurs.

CHOLET : 8 lancers francs sur 3 (61 %), 47 tirs sur 85, dont 5 sur 6 à trois points (55 %), 3 fautes personnelles, 1 joueur iminé, Payne 32*.

Girard 13 (9 + 4), Zamour 29 (3 + 21), White 15 (9 + 6), Liaud 13, Chevrier 21 (13 + 8), Napol 2, Hairston 16 (8 + 8), Payne 7 (5 + 2), Brangeon 2.

GRAFFENSTADEN : 16 lancers francs sur 23 (69 %), 32 tirs sur 5, dont 1 sur 3 à trois points (20 %), 19 fautes personnelles.

Westermann 8 (2 + 6), Schneider 13 (11 + 2), Grosse 2, Sarbacher 14 (4 + 10), Friedrich 4 (0 + 4), Keita 15 (4 + 11), Purvis 25 (12 + 13).

CHOLET. — Les Choletais avaient besoin de rassurer et de se rassurer après leur décevante prestation d'Evreux. Ils ont parfaitement rempli leur contrat, en maîtrisant sans discussion possible une équipe de Graffenstaden qui ne leur posait problème que durant les cinq premières minutes de la rencontre.

Chevrier dans ses œuvres

Ce n'est pas Chevrier qui nous contredira, dont l'entrée en jeu à la 8* (22-14) a jeté grand froid dans la zone 2-1-2 mise en place par les visiteurs. Déjà qu'ils n'avaient pas été à la noce avec Hairston et Girard depuis la 5*, le score passant de 10-9 à 22-9 en 2* sous l'impulsion de ces derniers, ce bon Thierry allait définitivement les assommer en alignant en l'espace de 90" 3 tirs à trois points consécutivement, amenant la marque 31-14, à la 10*, Purvis et Keita ayant tenté de sauver les meubles entre temps.

Un Keita par ailleurs bien empoisonnant au rebond, mais qui avait une bonne idée de prendre sa quatrième faute à cet instant et qui, emplanté par Grosse, parut beau-

coup plus sympathique aux Choletais du banc de touche. Malgré un sursaut à la 13* (36-24), Graff n'était décidément pas très à l'aise face à l'individuelle locale, pourtant pas exempte de tous reproches ce samedi, l'Américain Purvis bien tenu à tour de rôle par Hairston et Payne, n'était qu'une mauvaise réplique de l'adroit Schneider à mi-distance (3 sur 9 avant le repos) et dans ces conditions, Cholet n'avait aucun mal à poursuivre sa démonstration. 42-25 par Zamour à la 16*. 48-27 sur un panier d'Hairston à la 18*. Westermann réduisant l'écart à la pause (52-33) : le « C.B. » avait Graff à sa botte, et ce n'était pas fini.

Zamour : Rambo III

Pas fini, parce qu'avec Patrick Zamour, Cholet peut pratiquement s'enorgueillir d'avoir son Rambo III avant la lettre, à puissance de feu et à précision presque égale, excepté que sa démonstration de la seconde mi-temps était tout sauf du cinéma, les Alsaciens peuvent en témoigner. 8 tirs sur 9, dont 1 à trois points, 4 lancers sur

4, des pénétrations et des montées au rebond infernales : tout y était.

Les visiteurs qui avaient abandonné leur 2-1-2 pour une zone press n'y pouvaient rien : l'écart enflait tant et si bien qu'à la 31* il était de 33 longueurs en faveur des locaux (85-52) et il n'y avait rien à dire.

Payne sortait bien pour 5 fautes à la 32*, Tom Becker en profitant pour modifier complètement son cinq de départ en alignant sur le terrain Napol, Liaud, Brangeon, Bateau et Hairston. Graffenstaden revenait un peu au tableau d'affichage, mais c'était encore du 91-66 pour Cholet à la 35*. On jouait en roue libre chez les locaux, ce qui explique qu'à la 37*, malgré les rentrées de Girard, White et Chevrier, ils ne comptaient plus qu'une avance de 21 points (91-70), Sarbacher et Westermann passant par là, mais sur une nouvelle accélération de Chevrier et Zamour, le « C.B. » se redétachait et s'imposait finalement 107 à 81.

Lionel RUSSON

NATIONALE 2 masc. - B

Berck - AS Chatou	96	-	65
Noyon - St-Quentin	82	-	87
CO St-Brieuc - ASA Sceaux	95	-	82
Troyes St.-J. - ALM Evreux	90	-	85
Cholet-Basket - Graffenstaden	107	-	81
Gravelines - AS Denain	111	-	81

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Cholet-Basket	9	5	4	0	1	469	399	70
2. Gravelines	8	5	3	0	2	506	439	67
. Troyes St.-J.	8	5	3	0	2	423	403	20
. CO St-Brieuc	8	5	3	0	2	429	416	13
. St-Quentin	8	5	3	0	2	427	441	-14
6. Graffenstaden	7	5	2	0	3	468	485	-17
. AS Chatou	7	5	2	0	3	350	393	-43
8. Berck	6	3	3	0	0	306	229	77
. ALM Evreux	6	4	2	0	2	364	369	-5
. Noyon	6	5	1	0	4	399	448	-49
. AS Denain	6	5	1	0	4	397	469	-72
12. ASA Sceaux	5	4	1	0	3	328	375	-47

Dix minutes pour assurer, trente pour rassurer

CHOLET. — Après leur contre-performance normande, les Choletais avaient besoin de rassurer leur public et peut-être plus encore se rassurer eux-mêmes. Alors que depuis une bonne vingtaine de minutes, les retardataires (?) ne pouvaient plus trouver place à Du-Bellay, la partie qui s'engageait allait mettre les choses au point. Sans toutefois nous apprendre plus que l'on ne sache déjà : Cholet-Basket possède un potentiel supérieur à la majorité des autres formations de la poule B, mais ne supporte pas le moindre raté.

P. LAZARE (S.I.G.) ÉBAHI

Il en est un qui ne se pose plus de question sur le C.B., après avoir pourtant rencontré Berck et Gravelines : P. Lazare, l'entraîneur alsacien. Avec des accents de sincérité, il confiait après coup : « Cholet-Basket est une sacrée équipe ! Et ce soir Zamour a été fantastique. Nous aurions pu tout aussi bien prendre 40 points. Ils sont vraiment impressionnants... ».

Les Choletais, après leur déconvenue d'Evreux, étaient manifestement remontés lorsqu'ils ouvrirent la marque par un Zamour qui devait exploser en seconde période. Le départ canon du C.B. ne fut pas arrêté en plein vol par un des habituels changements de Tom Becker. Il laissa évoluer son cinq de départ (Girard, White, Zamour, Hairston, Payne) pendant sept minutes pleines. Résultat : 22-9 pour l'équipe choletaise. La bride sur le cou, les joueurs locaux s'en donnèrent à cœur joie, tel Chevrier qui, sitôt effectuée son entrée en jeu, plaça trois tirs consécutifs à trois points. Keita

sous l'éteignoir, les grands locaux dominaient les rebonds et l'écart prenait des proportions importantes. Dès la 10', Becker pouvait laisser Payne (3 fautes) au repos. On ne le revit qu'à la reprise abordée avec dix-neuf points d'avance (52 à 33).

ZAMOUR-FESTIVAL : 21 POINTS !

Les Choletais n'avaient jusqu'à présent connu qu'un seul problème, en l'occurrence le poids de trop nombreuses fautes personnelles. De même, on avait pu noter que sans l'impeccable Michel Payne, les rebonds avaient été conquis dans un certain désordre. La seconde période permit aux protégés de Tom Becker d'afficher une supériorité manifeste, malgré les efforts de Purvis ou de Keita. Le public, « en or de Du-Bellay » (Lazare), fut gâté. Il put même se lever d'enthousiasme lors d'une remontée de terrain White-Payne, suivant un smash de ce dernier (66-43), 25'. Face à une équipe

alsacienne jouant au plus juste, mais débordée, le C.B. avait le champ libre pour un carton ou presque. Pas totalement puisqu'après un avantage de 33 points à la 30' (85-52), Payne en deux minutes passa de l'alerte à l'élimination. Son retrait, conjugué à la mise sur le terrain du cinq de « réserve » au cours des huit dernières minutes de jeu, permit aux visiteurs de limiter finalement les dégâts. Des dégâts auxquels Hairston, White et Zamour avaient largement contribué. Finalement, les Choletais qui n'avaient appuyé leurs efforts qu'une trentaine de minutes l'emportèrent sur le score de 107 à 81.

P.-M. BARBAUD.

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitrage correct de MM. Terrier (Paris) et Detrait (Colombes).

Cholet-Basket : 107 points (52 + 55). 47 paniers (dont 5/8 à trois points), pour 87 tirs, soit 54 ; 8 lancer-francs sur 13 tentés, soit 61,54 %. 22 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Payne (32').

Zamour, 29 points (8 + 21) ; Chevrier, 21 (13 + 8) ; Hairston, 18 (10 + 8) ; Girard, 13 (9 + 4) ; White, 13 (7 + 6) ; Payne, 7 (5 + 2) ; Brangeon, 2 ; Liaud, 2 ; Napol, 2.

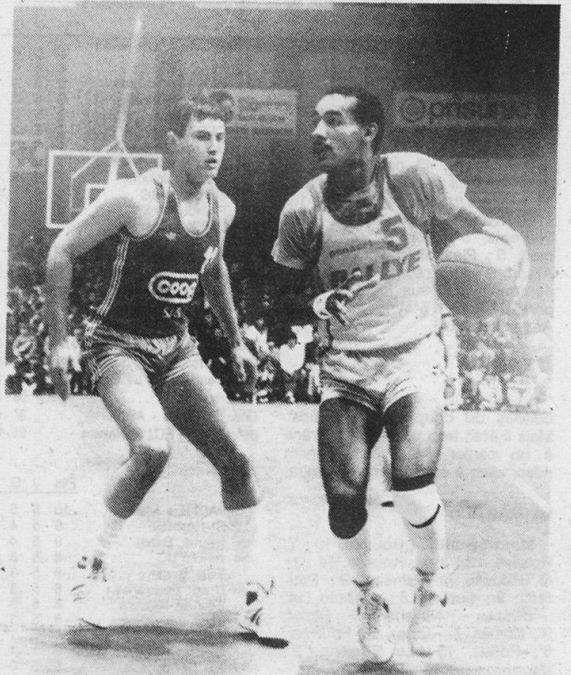
C.I. Graffenstaden : 81 points (33 + 40). 32 paniers (dont 1/5 à trois points), pour 71 tirs soit

A 20 h 05, plus de tickets. Tous vendus. 3 à 400 personnes n'ont pas pu assister à cette rencontre suivie en définitive par 2 500 spectateurs.

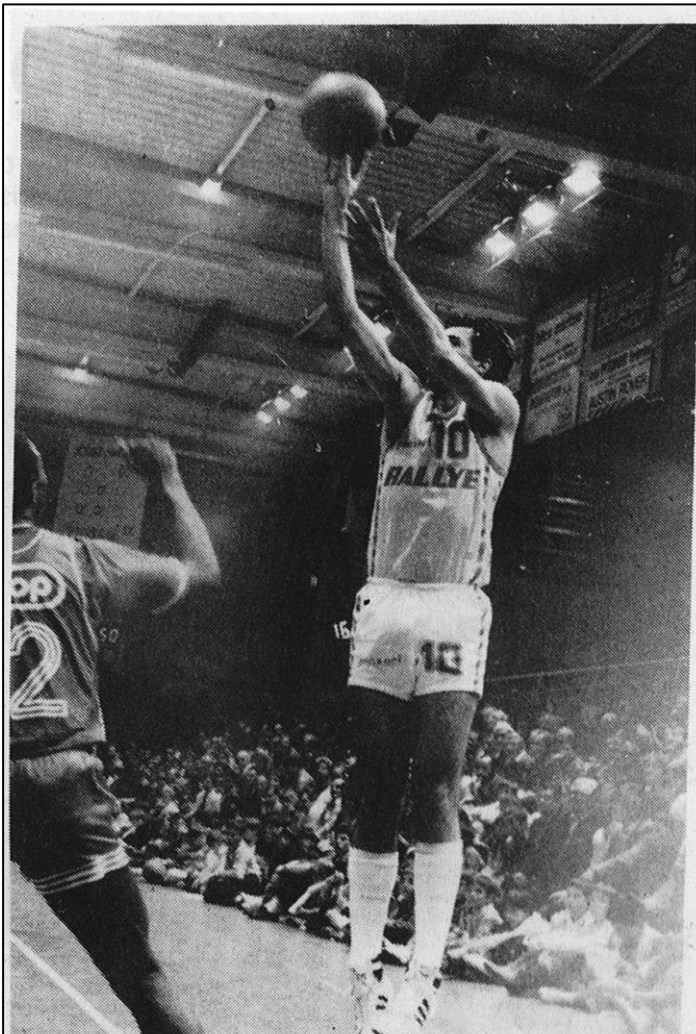
45 %. 16 lancer-francs sur 23 tentés, soit 69,57 %. 18 fautes personnelles.

Purvis, 25 points (12 + 13) ;

Keita, 15 (4 + 11) ; Schneider, 15 (11 + 4) ; Sarbacher, 12 (4 + 8) ; Westermann, 8 (2 + 6) ; Friedrich, 4 (0 + 4) ; Grosse, 2.



CHOLET-BASKET - S.I. GRAFFENSTADEN. — Patrick Zamour. 21 points en seconde période !



Th. Chevrier, « Monsieur trois points ». Rien à voir avec une quelconque participation à une société maçonnique. Samedi soir, comme il y a huit jours, il expédia trois tirs à trois points de suite, réussis.

Cholet intraitable à domicile

Graffenstaden a payé pour Evreux

CHOLET. — Cela risque décidément d'être un vrai casse-tête, cette saison, pour les hôtes de Cholet-Basket, d'essayer de venir prendre des points dans la marmite de Du Bellay. Car, non seulement les locaux s'appuient sur un basket sans faille lorsqu'il le veulent bien, mais encore, peuvent-ils compter à domicile sur l'inconditionnel soutien moral d'un public qui en vient même à trouver les installations de la salle Joachim trop étroite (les dirigeants choletais, après avoir rempli coins et recoins, ce samedi, furent, en effet, dans l'obligation de laisser repartir plusieurs centaines de supporters faute de place suffisante).

Il faut dire que les protégés de Michel Léger soignent leur image de marque, et se sont bien rattrapés de leur faux pas d'Evreux en administrant une sévère leçon à Graffenstaden. Et encore, convient-il de prendre en compte dans l'écart final de 26 points, que le CB aurait pu corser la note s'il n'avait, volontairement, décidé de se passer de la majeure partie de ses titulaires durant plusieurs minutes en seconde mi-temps.

Tom Becker, l'avoue d'ailleurs sans ambages lorsqu'il précise : « Nous avons marqué 107 points naturellement en essayant avant tout de bien défendre et de faire circuler le ballon avant de tirer ».

Il est certain que sur ce plan-là, la réussite est totale puisque avec 55 % de réussite dans les tirs pour Cholet et 44 rebonds captés contre 42 % d'adresse et seulement 25 rebonds chez les Alsaciens, les locaux ont bien manœuvré.

De l'utilisation de Payne

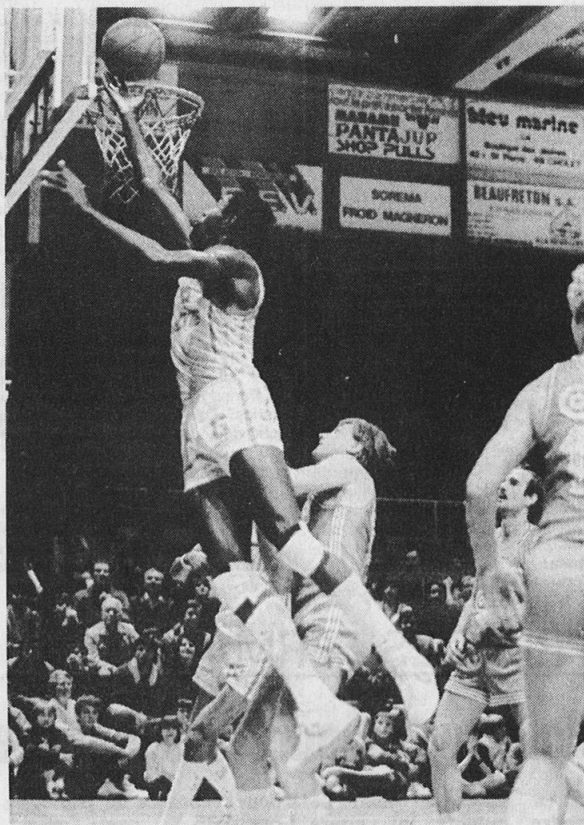
On nota pourtant devant « Graff » quelques actions individuelles pas toujours efficaces au mépris d'un collectif bien compris et qui se traduisent chez les Choletais par vingt et une pertes de balle sur l'ensemble du jeu (22 à Graffenstaden). Voilà qui pardonne rarement à l'extérieur, autant en prendre conscience tout de suite.

Et puis, le cas de Payne, qu'il est difficile d'éluder tant celui-ci semble peu utilisé en attaque par ses coéquipiers. Côté défense, ça va bien pour lui. Encore 7 rebonds, 2 contres, 2 interceptions samedi, pour quinze minutes de présence.

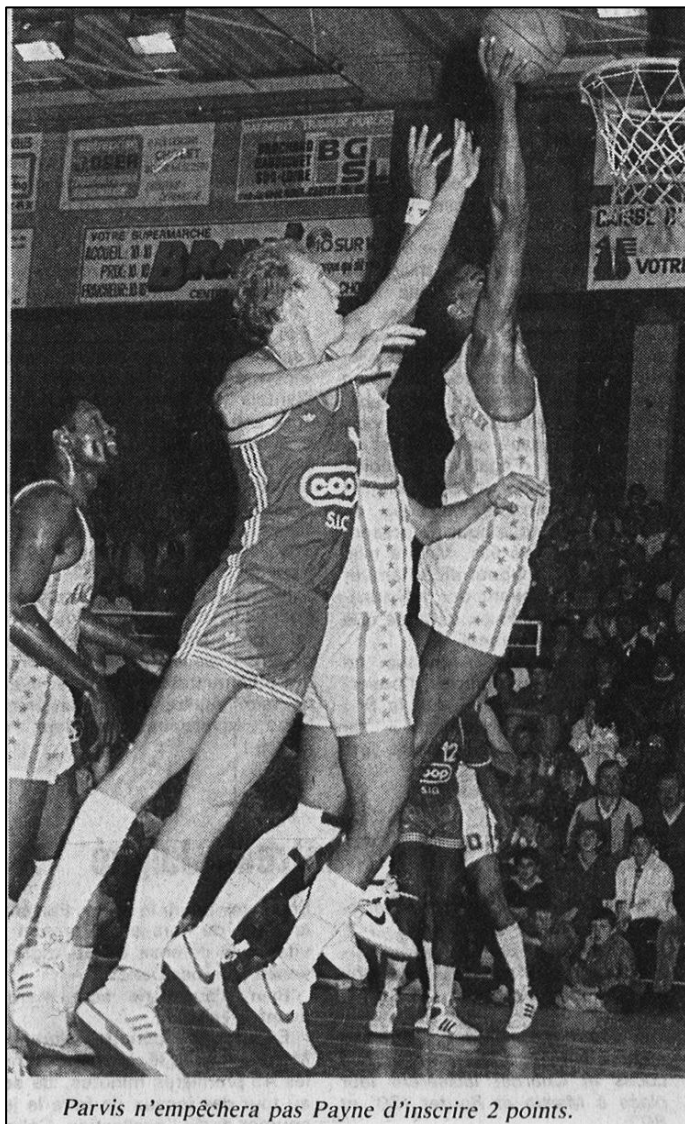
Mais, sur le plan offensif, seulement 7 points dont un lancer franc : il faut avouer que, pour un Américain, c'est un peu léger. « Nous avons au moins six joueurs capables de marquer 15-20 points. Michael a forcé quatre ou cinq tirs en début de match, il a pris des fautes rapidement dont deux un peu sévères à mon avis, je l'ai remplacé, c'est normal. De toute façon, il est très collectif, il défend bien, pour nous, c'est une sécurité, même s'il fut moins bon sur ce match ».

Tom Becker n'en dira pas plus sur ce sujet. Qu'il nous soit cependant permis d'ajouter que, si les ballons n'arrivent pas dans de bonnes conditions sous les panneaux, il n'entre pas dans le rôle d'un pivot d'aller les chercher en dehors de la raquette. Une situation qui nuit actuellement au rendement global du Cholet-Basket.

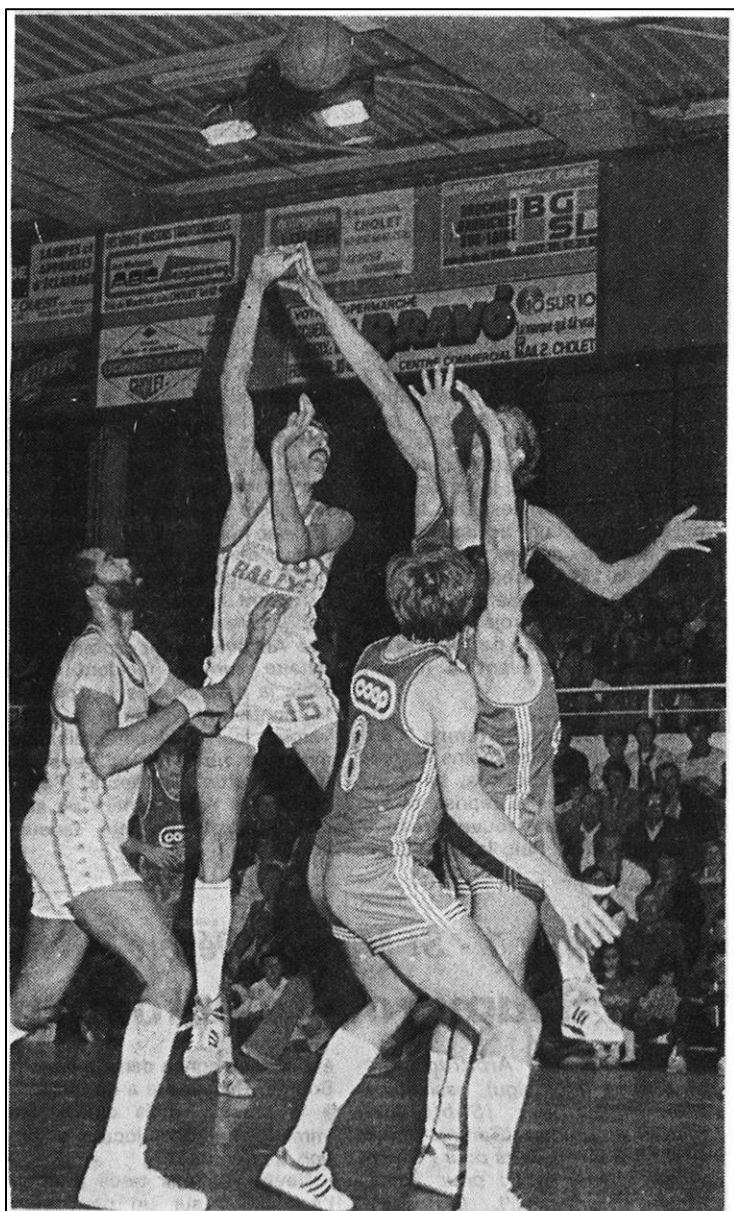
Lionel RUSSON



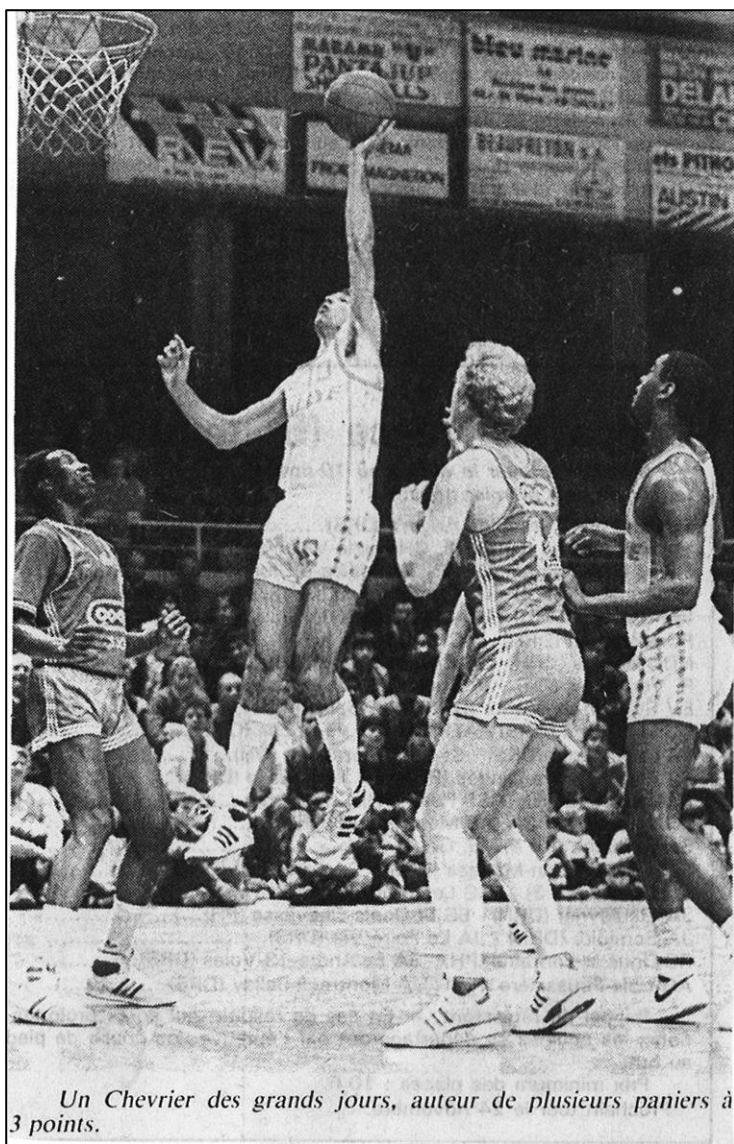
White toujours là pour marquer deux nouveaux points.



Parvis n'empêchera pas Payne d'inscrire 2 points.



Le bras roulé de Brangeon, ne verra pas le cercle malgré la présence de Hairston.



Un Chevrier des grands jours, auteur de plusieurs paniers à 3 points.

Après Cholet - Graffenstaden

Lazare compare et Tom apprécie

CHOLET. — L'équipe choletaise qui a évolué, samedi à Du-Bellay était à cent lieues de la formation aux semelles de plomb d'il y a huit jours à Evreux. Peut-être un problème de motivation. En tout cas, devant Graffenstaden, le C. 3 s'est comporté en une impressionnante machine à gagner des matches.

P. Lazare, l'entraîneur de la S.I.G., n'était finalement pas déçu

à l'issue de la rencontre. Comme C. Mulon, le responsable de Chato, il avait le sentiment de s'être libéré de ce qui devait prendre inévitablement les allures d'une corvée. « **Aucune raison d'être déçu** », disait-il. « **Nous avons fait de beaux mouvements, et nous avons même pu développer un jeu rapide. Avec notre petite zone-pressé, on leur a même piqué quelques ballons. Je ne pouvais rien espérer de plus...** » Il devait revenir sur son jugement concernant la formation de T. Becker : « **Cette équipe m'a vraiment impressionné par sa facilité et ses moyens. Sur ce que j'ai vu ce soir, je peux affirmer qu'il y a beaucoup de travail là-dedans !** » Il devançait l'interrogation des chroniqueurs, concernant une comparaison avec le Berck 85-86.

« **Berck n'a pas un jeu aussi fouillé. Il faut aussi savoir qu'à Berck, notre américain était atteint moralement par un gros coup de cafard. Nous étions moins performants que ce soir...** »

TOM BECKER :

« UNE SAINTE RÉACTION »

L'entraîneur choletais ne pense pas que son équipe a fait un match parfait, mais un bon match « **avec des choses intéressantes** ». « **Nous avons bien réagi, avec un bon jeu collectif. A Evreux on s'était entraîné, là on a joué vite et bien. Il est important maintenant de recommencer à gagner à l'extérieur** ». Après avoir regardé à deux reprises la vidéo de la rencontre, Becker a même découvert des choses qui lui avaient échappées à chaud : « **Pat Zamour a non seulement marqué 29 points, mais il s'est permis de voler à quatre reprises la balle à l'adversaire. Cela ne peut se faire qu'en étant très actif et attentif...** » S'il répugne à dire autre chose sur ses joueurs que leurs mérites respectifs, il accepte de répondre sur le « cas » Payne :

« **Le public doit comprendre que, s'il peut marquer 30 ou 40 points par match, il n'est pas venu ici pour ça. On n'avait pas besoin d'un nouveau Jackson à Cholet-Basket. Il fallait un rebondeur-défenseur. Dans ce rôle, il est excellent. Il n'a joué que 18 mn environ samedi soir, avant une élimination sévère. Il a fait quand même 5 passes décisives et une dizaine de rebonds. Mais surtout sur le plan collectif, il est exemplaire, il joue collectif, et fait jouer l'équipe collectivement. Personne n'ignore plus son influence sur le rendement des autres. Je crois qu'on peut lui attribuer une bonne partie des points réalisés par les meilleurs, samedi soir. En plus, moi je sais qu'il sera toujours présent aux grands rendez-vous. Ceux de Berck et de Gravelinec par exemple...** »

Le public de Du-Bellay ne s'y est d'ailleurs pas trompé en l'ovationnant à sa sortie, à la 32^e minute. Pas banal quand on remarque qu'il « est » Américain et qu'il n'avait marqué que sept points. Comme quoi, le public de Du-Bellay est un connaisseur.

P.-M. B.

Chambers se blesse, Saint-Brieuc tombe

CHOLET. — Pas de chance, les Briochins ! Après avoir laissé passer la semaine dernière le bénéfice d'une victoire, entrevue, à Saint-Quentin, ils ont dû, cette fois, s'incliner sous les yeux de leur public, devant l'A.S.A. Sceaux ! Mais la véritable raison de cette chute inattendue, on doit la trouver dans la blessure survenue à Chambers, après tout juste onze minutes de jeu. Malheureusement pour le C.O.B. l'entorse du genou de son américain le privera de ses services pour au moins un mois sans préjuger d'éventuelles complications ligamentaires ! Un mois, cela signifie que les joueurs briochins joueront sans américain pendant quatre rencontres du championnat.

Cette blessure et la chute inhérente (?) du C.O.B. constituant le fait majeur de cette 5^e journée de championnat, on notera deux choses : que Cholet-Basket, Gravelines et Berck ont effectué des promenades de santé devant leurs adversaires (Graffens, Taden, Denain et Chatou) mais que Saint-Quentin à Noyon, et Troyes, à domicile, ont dû s'employer pour ajouter un nouveau succès à leur palmarès.

CHOLET BASKET CONTRE S.I. GRAFFENSTADEN

107 à 81 (repos : 52-33). — Soucieux d'effacer leur contre-performance d'Evreux, les Choletais de Tom Becker ont pris le match à bras-le-corps et n'ont pas laissé planer le moindre doute sur leurs réelles possibilités. A noter l'affluence (2 500 spectateurs environ) et le fait que Payne n'a joué que 18' en tout et pour tout.

Cholet basket : Zamour, 29 pts ; Chevrier, 21 ; Hairston, 18 ; Girard, 13 ; White, 13 ; Payne, 7 ; Brangeon, 2 ; Liaud, 2 ; Napol, 2.

SIG : Purvis, 25 ; Keita, 15 ; Schneider, 15 ; Sarbacher, 12 ; Westermann, 8 ; Friedrich, 4 ; Grosse, 2.

C.O. BRIOCHIN CONTRE A.S.A. SCEAUX

82 à 95 (repos : 40-47). — Jacky Renaud et ses joueurs ne pensaient sans doute pas en débarquant à Saint-Brieuc qu'ils en repartiraient avec un succès. Les Bretons en perdant Chambers, ont perdu le match. A noter toutefois qu'ils étaient menés de huit points quand l'accident arriva.

C.O.B. : Lucas, 16 pts ; Sousa, 14 ; Chambers, 11 ; Gerleï, 10 ; Saint-Germain, 9 ; Samy, 8 ; P. Gorzenowski, 7 ; Simon, 2.

A.S.A. : Franck Salles, 16 ; R. Batum, 30 ; Leportier, 22 ; Anderson, 20 ; Chambres, 7.

B.C.M. GRAVELINES CONTRE A.S. DENAIN

111 à 81 (repos : 50-40). — Le BCM Gravelines est décidément euphorique dans sa salle (en fait celle de Grand-Fort-Philippe). 95 points passés à Saint-Quentin, 119 à Evreux et 111 à Denain. Quant à parler de basket technique, Hum ! 57 ballons perdus au total des deux équipes, et un considérable arrosage de tirs à trois points par les maritimes : 14 tentatives de loin et 3 réussies. Il ne fait néanmoins pas bon aller se produire là-haut.

B.C.M.G. : Lawrence, 36 pts ; Hannequin, 25 ; Pierre-Joseph, 18 ; Briche, 16 ; Grenet, 6 ; Herlem, 4 ; Sauvage, 4 ; Beikes, 2.

A.S.D.V. : WC Henry, 34 pts ; Parizot, 13 ; Trachman, 12 ; Monson, 7 ; Pogozewski, 5 ; Sansaele, 4 ; Baert, 4 ; Guelton, 2.

BERCK B.C.O. CONTRE A.S. CHATOU

96 à 65 (repos : 42-32). — Si l'on vous disait que tout s'est bien passé dans la salle de Berck, vous ne nous croiriez pas, exact. En dehors de l'évidente supériorité de Berck, que contesta longtemps le club parisien, on eu droit à un incident. A la 38', le ballon entra dans le cercle, à mi-fil, puis par un effet bizarre, ressortit ! Les arbitres furent tout prêts à accorder ce panier à Chatou. La table, consultée, refusa, et Barroto et Dykstra récoltèrent leur cinquième faute personnelle : une technique !

Berck : Harris, 39 pts ; Beulens, 20 ; Dupont, 10 ; Perrin, 9 ; Coste,

8 ; Poulaine, 4 ; Y.M. Vérove, 2 ; Komasa, 2 ; Duval, 2.

Chatou : J.D. Dykstra, 28 ; Pommies, 9 ; Barroto, 8 ; Onimus, 7 ; Rolland, 6 ; Herzog, 5 ; Manguy, 2.

E. TROYES CONTRE A.L.M. EVREUX

« 90 à 85 (repos : 51-35). — Les Champenois, avec un Jim Sarno qui a retrouvé le rythme et les sensations de la compétition, avaient fait l'essentiel au repos. Ils durent faire front à un retour des coéquipiers de Severs, regonflée par leur succès sur les Choletais.

E. Troyes : C. Williamson, 21 pts ; J. Sarno, 21 ; J.P. Gorzewski, 11 ; Leogan, 9 ; Faure, 8 ; Veyrat, 8 ; N'Diagne, 6 ; Vanstenkiste, 3.

Evreux : Severs, 18 ; Kelly, 25 ; Met, 12 ; Perchet, 7 ; Sablerie, 7 ; Defresnes, 6.

B.B. NOYON CONTRE SAINT-QUENTIN B.B.

82 à 87 (repos : 46-45). — Après avoir accusé un retard conséquent, le SQBB est venu au triple galop refaire son handicap pour un succès précieux qui le replace dans le petit groupe des outsiders... en attendant Singleton.

B.B. Noyon : Lewis, 25 pts ; V. Souchaud, 20 ; Fourquier, 10 ; Laurent, 9 ; Franck Lewis, 8 ; P. Masse, 5 ; D. Rasse, 3 ; Ferret, 1 ; Montlouis, 1.

S.Q.B.B. : Scholastique, 33 pts ; Consalvès, 21 ; Wricht, 21 ; Lorrin, 7 ; Autrante, 4 ; Pellis, 1.

P.M. BARBAUD.

Cholet-Basket fait monter la pression dans la marmite de Du-Bellay...

Devinette : il y a à Cholet, un samedi sur deux, un endroit où ça swingue, où ça rigole, et où l'on en prend plein les oreilles pour pas cher. De quoi s'agit-il ? Non ce n'est pas la dernière née des boîtes à la mode. C'est plus simplement une salle de sports. La salle Joachim-du-Bellay, très précisément. Quand Cholet-Basket, le leader de Nationale 2, s'y produit, c'est carrément du délire. Samedi soir, les basketteurs choletais affrontaient ceux de Graffenstaden. Comme à l'habitude, la salle Du-Bellay a été transformée le temps du match en une véritable marmite...

Si t'en as marre de passer tes samedis soirs tout seul, si t'en as par dessus la tête de la pipe de Polac ou si Dynastie te file le bourdon, j'ai peut-être un truc pour toi ! A condition que Cholet-Basket joue à domicile, tu peux facilement te changer les idées pour trente balles. Pendant une heure, je te promets, tu vas vivre sur une autre planète. La planète des géants.

Ils sont tous un peu dégingués de la thyroïde, mais ils triment leur double-mètre avec une telle aisance que l'on regrette presque

de n'avoir pas connu le basket plus tôt. Un match de nationale 2, mon vieux, c'est terrible. Quand ça se passe à Cholet, à la salle Du-Bellay en plus, ça vaut toutes les séries américaines. D'ailleurs, tu peux carrément assimiler cela à une série américaine.

Ca fait déjà un bout de temps que les joueurs ne s'appellent plus « Girardeau, Gaborieau ou Gravelle ». Les basketteurs choletais portent aujourd'hui des noms qui fleurissent l'Iowa, le Mississippi ou la Californie : « Payne, White, Hairs-

ton ». Encore des travailleurs immigrés dirait-on au Front national...

Ils sont bons, ils sont Choletais !

A eux seuls, ils assurent le spectacle. Smaches ou rebonds difficiles, ils sont toujours là quand il faut. Et le public les adore comme s'ils avaient fait leurs débuts à La Séguinière ou à Bégrolles-en-Mauges. C'est ça le sport ! Lorsque Payne a été éliminé, samedi soir, pour cinq fautes personnelles, on a cru que la salle Du-Bellay allait s'écrouler. Les sifflets et les noms d'oiseaux pleuvaient sur les hommes en gris comme tuiles un jour de tempête.

Il y en a un autre que le public adore. C'est Tom Becker, le nouvel entraîneur de Cholet-Basket. Américain lui aussi, il a séduit d'entrée par sa rigueur. Et ce n'est pas le petit faux-pas enregistré il y a une huitaine de jours à Evreux qui fera changer d'avis les supporters inconditionnels. Il est bon, il est sérieux, il est Choletais ! Un point c'est tout.

En dehors des Américains de service, il reste les chouchoux. Ceux qui font que Cholet-Basket est encore une équipe choletaise. Girard, Chevrier ou Biteau, par exemple. Ceux-là ont véritablement la cote d'amour. Ils sont bons, ils sont sérieux, ils sont Choletais ! Un autre point, c'est encore tout.

La charge de la brigade légère

Et puis, il y a le public. Il n'est ni meilleur ni moins bon qu'un autre. Mais il est nombreux. Un match à La Salle-Du-Bellay, c'est mieux



Temps mort dans le camp de « C.B. » : « Un pour tous, tous pour un ».

Nationale II masculine Poule B

Berck - Chatou	96 - 65
Noyon - St-Quentin	82 - 87
St-Brieuc - Sceaux	93 - 82
Troyes-St-Julien - Evreux	90 - 85
Cholet-Basket - Graffenstaden ..	107 - 81
Gravelines - Denain	111 - 81

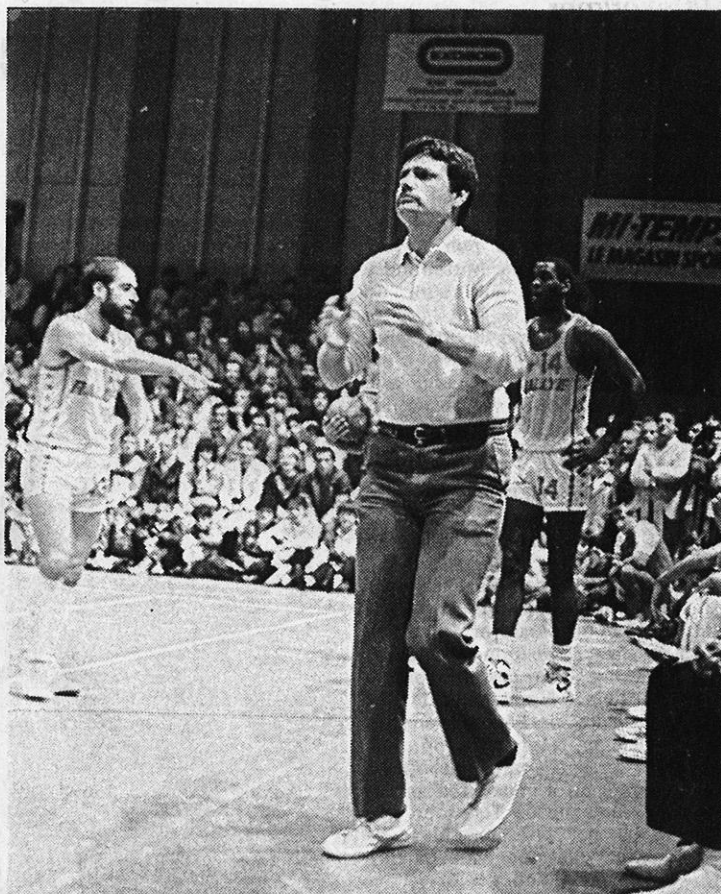
Classement

	Pts	J	G	P
1 Cholet-Basket	9	5	4	1
2 Gravelines	8	5	3	2
Troyes-St-Julien ...	8	5	3	2
St-Brieuc	8	5	3	2
St-Quentin	8	5	3	2
6 Graffenstaden	7	5	2	3
Chatou	7	5	2	3
8 Berck	6	3	3	0
Evreux	6	4	2	2
Noyon	6	5	1	4
Denain	6	5	1	4
12 Sceaux	5	4	1	3

qu'un appel à SOS-solitude. Ceux qui veulent se réchauffer le cœur et les... doigts de pieds peuvent en faire l'expérience. 2.500 personnes autour d'un terrain de basket, c'est impressionnant. Ça chante, ça frappe dans ses mains et ça manifeste ses états d'âme. Pas étonnant, dans ces conditions que les adversaires soient un peu surpris. Certaines équipes opérant à des niveaux supérieurs aimeraient pouvoir disposer à chaque rencontre d'un soutien comme celui-là. La pression est tellement forte que l'on se demande quelle équipe aura suffisamment de ressources pour s'imposer dans cette marmite qui porte pourtant le nom d'un poète...

Et en cela, le public choletais version 85-86 est sensiblement différent de celui, qui, l'an dernier envahissait les gradins. Il porte et supporte son équipe d'un bout à l'autre de la rencontre. Il est en plus parfaitement organisé. Les saisons précédentes, il disposait déjà d'une chorale, mais cette année, c'est un orchestre qui mène la danse. Il sonne la charge de la brigade légère, mais se refuse à sonner la retraite...

Bref, ça swingue, ça sent bon la sueur et c'est spectaculaire. Vous n'allez tout de même pas me dire que Polac peut vous fournir une telle prestation. Dans quinze jours, Cholet-Basket reçoit Noyon. Alors, ce soir-là, cassez votre télé, et venez à Du-Bellay...



Tom Becker : « Allez'y les p'tits gars ! »



L'an dernier, les supporters disposaient seulement d'une chorale. Cette année, ils ont un orchestre.